

Rénover le Heysel? LES PARTIS DIVISÉS

▶ Le projet présenté hier nécessite d'office un financement public, de tous les niveaux de pouvoir.

▶ Un stade national, même réduit à 40 000 places, ouvert à plusieurs sports collectifs, à l'athlétisme et aux grands concerts pour 2022... Voici le projet proposé hier par l'Union belge de football et des organisateurs du Memorial Van Damme (Golazo) - lire les détails du projet dans notre cahier sportif, en pages 2 et 3. Si nos amis sportifs réussissent leur pari, ils auront réussi à vaincre une malédiction vieille de plus de trente ans.

C'EST EN EFFET en 1987 que l'option d'une rénovation lourde avait été mise sur la table pour la première fois par un certain... Alain Courtois, alors tout frais secrétaire général de l'Union belge. Nommé à la tête du foot belge deux ans après le drame du Heysel, celui qui deviendra échevin des Sports à la Ville de Bruxelles avait toqué à toutes les portes bruxelloises, régio-

nales, fédérales pour faire aboutir son projet. En vain. Le mayor de l'époque Hervé Brouhon lui avait sèchement répondu de ne pas se mêler de "son stade". Ambiance, ambiance, déjà...

Trente années plus tard et une rénovation inachevée à la



DR
E. De Bock (Défi).

fin des années 1990, le stade Roi Baudouin clive encore les partis politiques, divise toujours Sud et Nord du pays. Côté pour: les Ecolo, Défi et... la N-VA (dixit le patron de l'Union). Hier, l'échevin en charge des sports à la Ville Benoit Hellings a marqué son enthousiasme pour le projet. Il embarque d'ailleurs avec lui l'ensemble de la formation Ecolo-Groen dans le bateau, jusqu'au capitaine Nollet.

"Nous ne pouvons que nous réjouir de ce projet présenté aujourd'hui mais nous regrettons tout le temps perdu depuis 2013", déplore de son côté le chef

de groupe Défi au parlement bruxellois Emmanuel De Bock, qui demande que soit "établie au plus vite une étude comparative sur des scénarios financiers différents et des analyses coûts-bénéfices permettant de faire un choix raisonné, raisonnable et réaliste pour ce nouveau projet. L'Union belge de football devra à cet égard évaluer sérieusement toutes les pistes de financement crédibles et tous les partenariats possibles afin de dépasser le phénomène de l'incantation".

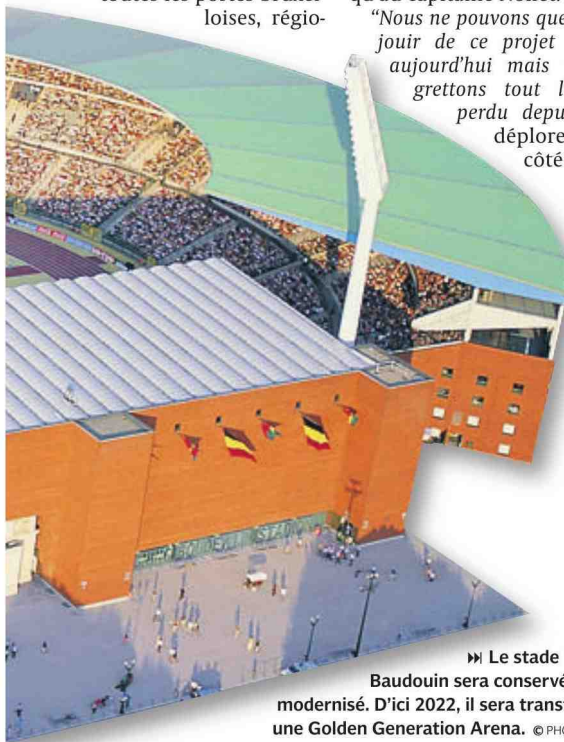


DR
D. Wauters (CDH).

Côté contre: le CDH, qui s'est fendu d'un communiqué lapidaire et d'une rare élégance hier après-midi: "après la grandiloquence m'astutu de l'ère Courtois sous la mandature précédente, voilà qu'on se dirige vers le ridicule étriqué version Benoit Hellings pour la mandature à venir", ont balancé Didier Wauters et Bertin Mampaka. "Du gnagnagna, la Ville de Bruxelles va passer au riki riki!" Le CDH prône une démolition-reconstruction. "C'est la seule manière d'avoir à moindres frais et pour les 40 années à venir, une infrastructure capable d'accueillir, à Bruxelles, des manifestations sportives d'ampleur dans les meilleures conditions de confort et de sécurité possible."

L'ASPECT FINANCIER n'a en effet pas été abordé par l'Union belge et Golazo. Une certitude, les pouvoirs publics seront sollicités. Le projet de stade multi-activités écarte d'office l'idée d'un club résident, donc d'un partenaire privé capable de supporter le coût de la rénovation. Pour Benoit Hellings, l'option publique est tout à fait envisageable pour autant que l'ensemble des niveaux de pouvoir mettent la main à la poche: Bruxelles, régions et fédéral. Sans oublier l'Union belge et Golazo... Autant dire que l'issue du scrutin multiple du 25 mai prochain risque d'avoir un impact déterminant sur le projet des athlètes et footballeurs.

Mathieu Ladevèze



DR
Le stade Roi Baudouin sera conservé et modernisé. D'ici 2022, il sera transformé en une Golden Generation Arena. © PHOTO NEWS